

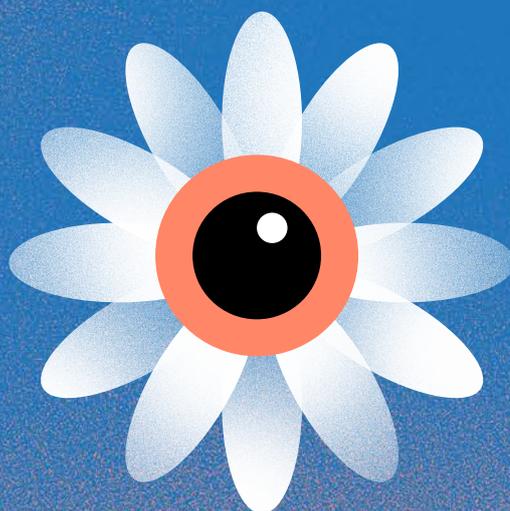
ODYSSUD

Scène des possibles | Blagnac

Saison 22•23

Hors les murs

Dossier de présentation



Cirque sous chapiteau

Simone Veil, les combats d'une effrontée

Cristiana Reali



odyssud.com

11 → 12
avril

JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

CRISTIANA REALI

SIMONE VEIL

«les
combats
d'une
effrontée»

D'après *Une vie*, de Simone Veil, publié aux éditions Stock

Adaptation
Cristiana Realì et **Antoine Mory**

Mise en scène
Pauline Susini

Avec **Noémie Develay-Ressiguier**
ou **Pauline Susini** (en alternance)

Décor : Thibaut Fack - Lumières : Sébastien Lemarchand - Musique : Loïc Leroux
Vidéo : Charles Crcopino - Création graphique : Jean-Baptiste Carcopino - Costumes : Atelier Caraco

SIMONE VEIL

«les combats d'une effrontée»

Adaptation

Cristiana Reali et **Antoine Mory**

Mise en scène

Pauline Susini

Avec **Noémie Develay-Ressiguer** / **Pauline Susini** (en alternance)

Décor **Thibaut Fack**

Lumières **Sébastien Lemarchand**

Musique **Loïc Leroux**

Vidéo **Charles Carcopino**

Création graphique **Jean-Baptiste Carcopino**

Costumes **Atelier Caraco**

À partir du 18 Septembre 2021

DU JEUDI AU SAMEDI À 19H
LE DIMANCHE À 16H



1er juillet 2018. Simone Veil entre au Panthéon.
Les discours officiels se succèdent, célébrant la mémoire
de cette femme hors du commun.

Une jeune femme, Camille, qui vient d'achever sa thèse sur Simone Veil,
est appelée à prendre la parole dans une émission de radio.
On l'interroge sur ce qu'elle retient de son aînée.
Comment trouve-t-on la force de consacrer sa vie à l'engagement ?
Comment reçoit-on cet héritage ?

Camille part à la recherche de ses souvenirs d'étudiante.
A moins qu'il ne s'agisse des souvenirs de toute une génération.
Petit à petit, la parole de la jeune femme laisse place à celle de Simone Veil.

Cette dernière nous confie ses combats et sa foi en l'humanité.
A distance, une conversation se noue entre ces deux générations.

La libre adaptation sur scène des mémoires de Simone Veil nous fait découvrir sous
un nouveau jour celle qui fut – et qui reste – l'une des personnalités préférées des
Français.

Des fêlures emplies d'humanité

L'adaptation

L'adaptation au théâtre des mémoires de Simone Veil, *Une vie*, pose avant tout la question de l'écriture dramatique.

Dramatique, la vie de Simone Veil l'est indéniablement, parce qu'elle repose sur une myriade d'événements susceptibles de faire basculer un destin.

Représenter cette vie au théâtre suppose de rester fidèle à ce que furent ces événements, leur enchaînement et leur portée.

Il a fallu, pour cela, partir à la recherche des fêlures qui font toute la complexité de Simone Veil, derrière une image parfaitement maîtrisée. Que disent-ces moments de lâcher-prise, de colère non retenue, de larmes ? De quoi ces instants de grâce sont-ils le nom ?

C'est à cet endroit précis qu'apparaît de la manière la plus éclatante le courage de Simone Veil, le courage d'une femme qui aura côtoyé, au cours de ce siècle, le pire et le meilleur de notre histoire. Et qui aura trouvé la force d'en faire un combat, pour celles et pour ceux qui viendront après elle.

Oui, décidément, ce sont ces instants de fêlure qui nous lient à l'histoire et aux combats de Simone Veil. Par une profonde et inaltérable humanité.

Cristiana Reali et Antoine Mory





Le combat en héritage

La mise en scène

La force de l'héritage de Simone Veil, c'est qu'il nous laisse la possibilité de tisser des liens entre les générations et de nous approprier les combats qu'elle a elle-même menés ; son féminisme, par exemple, concerne tout le monde, pas seulement les femmes, ni son époque.

J'appartiens à une génération qui s'est longtemps interrogée sur l'engagement collectif, sous l'effet d'une individualisation toujours plus forte des rapports sociaux.

C'est pour cela que j'ai souhaité aborder la pièce par cette tension entre le passé et le présent. En faisant dialoguer indirectement Simone Veil avec le personnage d'une jeune étudiante, nous avons voulu faire résonner les combats d'hier avec ceux d'aujourd'hui.

Cette pièce n'est pas un exercice de nostalgie. La trajectoire de Simone Veil nous laisse un héritage précieux : elle nous invite à nous interroger sur nous-mêmes en évitant les facilités et en assumant une certaine complexité.

La mise en scène devait traduire cette complexité. J'ai souhaité interroger les frontières entre le réalisme documentaire du texte, qui retrace la vie de Simone Veil, et les possibilités fictionnelles ouvertes par son imaginaire et son espace mental. Délestés de tout artifice superflu, les éléments scénographiques ont vocation à façonner cet univers ambigu, fait de clair-obscur.

Plus que des ornements, le son, la lumière et la vidéo forment la véritable structure de l'espace.

une **vie** de **combats**

La figure de Simone Veil est indissociablement liée aux combats qu'elle a menés.

Dès le début de sa carrière, au ministère de la Justice, Simone Veil se bat pour la dignité des détenu.e.s et leur accès aux droits fondamentaux.

En légalisant l'IVG en 1975, la loi Veil apporte une protection à toutes les femmes et s'inscrit dans un vaste mouvement d'évolution de la société.

Première Présidente du Parlement européen en 1979, Simone Veil œuvre pendant près de 15 ans à la construction de l'Europe.

Elle consacre par ailleurs une part importante de sa vie à transmettre la mémoire de la Shoah et à lutter contre toutes les formes de racisme.

Tout au long de sa vie professionnelle, Simone Veil prend position en faveur des femmes, appelant à une plus forte représentation féminine dans les instances dirigeantes ou dans les symboles nationaux – comme au Panthéon.

La pièce évoque tous ces combats, en les présentant du point de vue subjectif de celle qui en fut l'actrice principale.

Ce décalage, rendu possible par l'exploitation des archives et des mémoires de Simone Veil, apporte un éclairage nouveau sur sa personnalité et sur le sens de l'engagement.



CRISTIANA REALI

Cristiana Reali suit les cours de la classe libre du cours Florent où elle rencontre Francis Huster, puis débute dans la compagnie théâtrale de ce dernier.

Elle poursuit sous la direction de Terry Hands, Didier Long, Benoît Lavigne, Bernard Murat, Jérôme Savary, Patrick Kerbrat, John Malkovich, Alain Sachs, Daniel Benoin, Gildas Bourdet, Stéphane Hillel ou encore Philippe Calvario.

De Musset à Molière en passant par Corneille et Feydeau, elle s'affirme comme une actrice de premier plan dans le répertoire classique, avant de s'illustrer dans des pièces anglo-saxonnes plus contemporaines (Tennessee Williams, Woody Allen, A.R. Gurney, Zach Helm...).

Cristiana enchaîne les succès sur les planches et sera nommée aux Molières à trois reprises.

Au cinéma, elle a été dirigée par Claude Lelouch, Ariel Zeitoun, Georges Lautner ou encore Jean Becker. Elle participe également à de nombreux films pour la télévision, sous la direction, entre autres, de Jean-Louis Lorenzi, Jean-Daniel Verhaeghe, Laurent Heynemann, Jean-Pierre Sinapi et Charlotte Brandström.



Photo : Pascal Ito



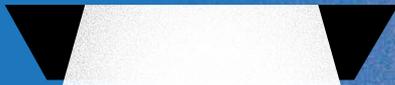
PAULINE SUSINI

Actrice, metteuse en scène et autrice, Pauline Susini se forme au Conservatoire d'art dramatique du V^{ème} arrondissement de Paris, et auprès de Bruno Cadillon, Alain Batis et Robin Renucci.

Elle crée la compagnie des Vingtièmes Rugissants en 2008 et poursuit son travail sur les formes interdisciplinaires. Elle y met en scène des textes contemporains (Jon Fosse, Rémi De Vos, Martin Crimp...) et ses propres créations, issues d'écritures de plateau : *Ailleurs* au Théâtre de la Loge et à l'Espace Confluences, *Marie-Antoinette(s)* et *Des vies sauvages* au Théâtre Paris-Villette.

En tant qu'assistante à la mise en scène, elle travaille avec Joël Pommerat sur *La réunification des deux Corées* (2012), avec Justine Heynemann sur *La Discrète Amoureuse* de Lope De Vega (2015) et sur *Les Petites Reines* de Clémentine Beauvais (2017). Elle travaille également en Belgique auprès de Réhab Méhal sur son triptyque *La Réconciliation*.

Elle accompagne depuis une dizaine d'année des jeunes en Seine-Saint-Denis avec la compagnie Féminisme Enjeux, soutenue par l'Observatoire des violences envers les femmes et utilise la méthode du Théâtre de L'Opprimé d'Augusto Boal et le théâtre forum pour lutter contre le sexisme et les rapports inégalitaires.



Billetterie d'Odysud

05 61 71 75 10 / billetterie@odyssud.com

Guichet : mardi, mercredi et vendredi 10h-12h et 13h-18h
jeudi et samedi 13h-18h

Téléphone : du mardi au samedi 14h-17h

ODYSSUD
Scène des possibles

BLAGNAC

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

 Tramway Ligne T1

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène conventionnée d'intérêt national
« Art Enfance Jeunesse »



LA DÉPÊCHE



odyssud.com